BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

La situation industrielle et commerciale
DE ROUBAIX-TOURCOING
pendant le mois de mai

Sans être mauvaise la situation générale du commerce et de l'industrie de Roubaix-Tourcoing, pendant le mois de mai qui finit, n'a pas encore donné toute satisfaction.

On ne signale pas de changement bien sensible pour la *filature de laines peignées*. L'alimentation est relativement bonne, mais les prix de façon restent trop bas.

En *filature de cardés*, production suivie avec cours peu rémunérateurs.

La *filature de coton* travaille régulièrement, mais les acheteurs ne montrent guère d'empressement à se livrer.

L'alimentation du *tissage mécanique* est assez irrégulière ; travail au complet de certains côtés et plus restreint dans d'autres. L'article cardé foulé pour robes est un des plus demandés de la saison.

Le *peignage de laines*, en pleine saison, travaille au complet.

La *teinture* sur matières est bien alimentée, en cotons surtout. La teinture sur pièces continue à trouver presque son plein. Les *apprêts* et foulons sont également bien occupés.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos Ayres, 28 mai.

Azio sur l'or, 161.80.

Buenos-Ayres, 5 mai.

Laines. — La quinzaine n'a pas été brillante ; elle se termine avec une baisse sur toutes les qualités que l'on peut évaluer de d. 0,15 à 0,20 ; les acheteurs semblent complètement étrangers au marché. Le stock se compose toujours en majorité de laines croisées grosses et cela parce qu'elles ne trouvent preneurs à aucun prix ; la liquidation en sera certainement très difficile. Les laines de seconde tonte se placent relativement avec facilité de d. 4.50 à 5,50. La saison touche à sa fin.

Peaux de moutons. — Comme on pourra le voir par les cours ci-dessous, les prix sont en hausse pour toutes les catégories mais spécialement pour les peaux saison fines, à cuir souple et laine longue. Il n'y a guère que les peaux d'animaux créoles qui ont accusé une hausse.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 31 mai.

(Par télégramme de notre correspondant spécial)

A terme : Marché calme. Ventes nulles.

Le Havre, 30 mai.

En disponible, il a été traité 6 b. filières Buenos-Ayres, formant un total de 157 b.

A terme, les transactions ont été excessivement languissantes et, en l'absence d'avis saillants, le marché a été pour ainsi dire nul pendant toute la huitaine, de sorte que les cours n'ont subi que des fluctuations sans importance, qui se résument par une hausse de 50 cent. à 1 fr.

LAINES DES INDES

Liverpool, 27 mai. — La prochaine série d'enchères commencera le 19 juil. 1898. Arrivages depuis la dernière série, 4691 balles. Anciennes existences tenues par importateurs, 6,165 balles. Total, 10,816 balles.

Environ 350 balles laine des Indes se sont écoulées depuis la clôture de nos enchères le 20 courant aux cours établis alors.

Les ventes publiques de provenances diverses cette semaine n'attirèrent qu'un petit concours d'acheteurs qui se sont peu intéressés mêmes aux genres ordinairement les plus recherchés. Les Egypte n'ont guère maintenu la partie des prix de mars et les Oporto accusent une baisse 1/4d. pib laidis que trop peu de chose à change de mains en Kassipbachie pour en faire cours. De 9387 balles présentées à peine 1890 balles ne furent adjugées.

MARCHÉS A TERME

ANVERS

Anvers, 29 mai 1898.

RÉSUMÉ DE LA SEMAINE

Les quantités expertisées cette semaine se sont élevées à 36,423 kilos peigné et 190 balles suint.

Jusqu'à ce jour 30 filières peigné ont été présentées sur mai, dont 27 filières ont été arrêtées.

Le stock laines en suint en filières s'élève à ce jour à 995 balles La Plata.

INFORMATIONS

Une convention commerciale entre la France et les Etats-Unis

Washington, 30 mai. — Une convention de réciprocité commerciale a été signée samedi entre la France et les Etats-Unis.

On croit qu'elle sera effectuée, mercredi prochain. Les négociations ont été conduites, conformément à la clause troisième du tarif Dingley.

Certains produits américains seront taxés d'après le tarif français minimum.

Washington, 30 mai. — Les principaux produits américains favorisés par la nouvelle convention franco-américaine sont les suivants : les viandes de porcs préparées et manufacturées paient 30 fr. par 100 kilogs.

Les fruits de table, les viandes de conserves, les fruits séchés sont frappés du tarif *minimum* français.

Les modifications apportées au tarif en faveur de la France sont : sur les tartres bruts un droit de 5 0/0 *ad valorem*.

Les cognacs et autres spiritueux paient 1 dollar 75 par gallon ;

Les objets d'art paient 15 0/0 *ad valorem*, les vins non mousseux, 37 cents par gallon. Aucune réduction n'est faite sur les vins de Champagne.

L'expansion industrielle et commerciale
DE L'ALLEMAGNE

Principales causes du développement de l'industrie et du commerce allemands.

(SUITE)

Nous allons maintenant parler des avantages résultant de la main-d'œuvre. En pareille matière, il convient d'abord de distinguer l'ouvrier et la machine. A coup sûr, les salaires sont presque toujours moins élevés qu'en France et pour certaines branches d'industrie, le tissage et la bonneterie, par exemple, la *différence est considérable*. Dans les industries d'art seulement, et dans celles où le goût et l'invention jouent un rôle important, les bons ouvriers sont en général mieux payés, car on en a fort peu et souvent on est obligé de les faire venir de l'étranger. Néanmoins, les machines ne sont pas dédaignées ; bien au contraire. On en a compris toute l'importance, ainsi que l'économie considérable qui dans la fabrication résulte de leur usage et l'Allemagne est certainement un des pays où elles sont le plus employées. Aussi, on peut dire *que la cause du bon marché de la main-d'œuvre* est moins le bas prix du salaire que le développement et la perfection de l'outillage industriel. Celui-ci étant neuf rend tout ce qu'on peut attendre de lui, et, comme me disait un ingénieur français de passage en Saxe, il bat son plein. Néanmoins on aurait tort de croire qu'on est disposé à le laisser vieillir et devenir suranné. Les rapports des Chambres de commerce, ceux des inspecteurs de fabriques, les données statistiques *très incomplètes* malheureusement à cet égard permettent de constater à la fois l'extension constante de l'emploi des machines et le soin qu'on met à se tenir au courant des perfectionnements, ainsi que l'empressement à se procurer les plus nouveaux modèles. Les journaux techniques, qui sont très nombreux, les font connaître et les discutent ; dans plusieurs villes, des musées spéciaux permettent de les exposer et de les faire fonctionner en public ; enfin et surtout l'instruction pratique que reçoit l'industriel *allemand le met à même d'en apprécier* tous les avantages. Nous sommes maintenant amenés à parler d'un des plus grands facteurs du succès économique de l'Allemagne, de son enseignement :

En outre des écoles moyennes et supérieures primaires et à coté des gymnases, où se donne l'enseignement classique, il y a les « Realgymnasium » et les « Realschulen ». Alors même que dans les premiers de ces établissements, l'étude du latin soit encore obligatoire, tous ont pour base les sciences et les langues modernes. La littérature n'y tient guère de place et l'instruction qu'on y reçoit a surtout un caractère pratique, comme l'indique le mot « réal ». On y prépare les jeunes gens aux facultés scientifiques des Universités et surtout aux hautes écoles industrielles ou commerciales, et on ne dévie pas du but qu'on s'est proposé. Je n'ai pas de statistiques générales pour l'empire, mais à défaut de ces documents, les relevés saxons donneront des chiffres qu'on pourra généraliser. D'après le dernier rapport du gouvernement, au 31 décembre 1894, sur 14,284 jeunes gens qui recevaient en Saxe l'enseignement secondaire, 5,451 seulement suivaient les cours classiques et 8,833 allaient aux realgymnasium ou aux realschulen. De plus, on constate dans ce même document que la fréquentation des realschulen a presque doublé de 1889 à 1894, pendant que le nombre des élèves des gymnases, des realgymnasium, où l'enseignement est plus général et où l'on étudie encore le latin, comme j'ai dit, est resté stationnaire. Comme on le voit, l'Allemand dirige de plus en plus ses enfants vers les collèges qui les préparent plus particulièrement aux écoles industrielles ou commerciales, et, d'autre part, ceux-ci ne perdent pas un temps précieux dans un enseignement qui ne leur servira à rien plus tard et qui peut-être les dégoûterait, comme il arrive chez nous, des carrières auxquelles on les destine. Pour eux, l'enseignement spécial n'est ainsi que la prolongation normale de l'enseignement secondaire pratique qu'ils ont reçu, et sans efforts, sans être désorientés, ils suivent les cours des nouvelles écoles où ils entrent. Celles-ci, qui portent des noms différents (technische Hochschule, technische Academie, polytechnische Schule, Polytechnicum, etc.), sont pour la plupart inférieures à nos établissements similaires, mais elles sont considérablement plus nombreuses. Au-dessous d'elles, se trouvent des écoles industrielles et des écoles professionnelles (Gewerbliche schulen, Gewerbliche Fachschulen), qui sont spécialement destinées à former des contre-maîtres et de bons ouvriers, mais que souvent les fils de patrons fréquentent également. (J'en ai relevé en Saxe 83, en ne tenant pas compte de celles qui s'occupent des petites professions, coiffeurs, confiseurs, etc.) Puis, les écoles de perfectionnement industrielles (gewerblich Fortbildungsschulen), dont les cours ont lieu les soirs et le dimanche (30 en Saxe). Enfin, des cours de dessin industriel (gewerbliche Zeichnenschulen) qui produisent ces copistes si utiles à l'industrie allemande et si dangereux pour nous (15 en Saxe).

Les conséquences de cette grande diffusion de l'enseignement technique ont été considérables. C'est à elle qu'on doit l'emploi si répandu des machines. Les patrons, en effet, instruits autrement que par la routine, sont accessibles au progrès. Ils ont appris la nécessité d'avoir un bon outillage et ils n'hésitent pas à faire des sacrifices pour se le procurer et comme, d'autre part, ils ont des contre-maîtres et des ouvriers connaissant la théorie et l'ensemble du métier, ils peuvent faire des modifications ou des changements complets dans leur matériel de fabrication sans craindre d'apporter trop de troubles dans le travail de leurs usines. C'est également le grand nombre d'ingénieurs sortant chaque année des écoles allemandes qui fait que les maisons importantes en ont souvent un ou plusieurs qui leur sont attachés pour étudier les procédés nouveaux et même pour en chercher. Tout le monde a entendu parler de l'usine des produits chimiques d'Elberfeld et de ses 60 chimistes. Ce n'est pas une exception, tant s'en faut

Quant à l'enseignement commercial, il s'est tout autant développé. Dans le royaume de Saxe, on compte 40 écoles de commerce dont 4 écoles supérieures et bientôt on va ouvrir à Leipzig une Université pour cette branche. Ces établissements sont fréquentés, non seulement par les commis, mais encore par les fils des patrons qui y apprennent, en outre des langues étrangères, ce qu'est le commerce extérieur, la manière de le faire et les avantages qu'il présente. Pour cette raison, ils se décident facilement à aller à l'étranger pour l'étudier et s'y créer des relations. C'est pourquoi aussi, quand ils sont à la tête d'une maison, aucun n'hésite à tenter l'exportation. On ne saurait dès lors s'étonner que, pendant que chez nous la grande industrie presque seule commerce avec l'étranger, il en est autrement en Allemagne. C'est en effet par ces maisons de moyenne et même de peu d'importance qu'est faite une grande partie de son négoce extérieur. Dans certains pays voisins, en Norvège, par exemple, les affaires allemandes ne sont parfois qu'une sorte de commerce de détail, un gros colportage fait par de petits patrons qui viennent vendre eux-mêmes leurs produits et qui se contentent des bénéfices les plus modestes. Une conséquence de ce fait, sur lequel je crois devoir attirer particulièrement l'attention, c'est que le nombre des commerçants allemands exploitant l'étranger est plus considérable qu'ailleurs et que l'effort pour conquérir les marchés des autres nations est par là également plus grand. Ainsi s'explique aussi l'acceptation de petites commandes. Seules, en effet, les maisons de peu d'importance peuvent ainsi glaner la clientèle ; or, cette glane faite par le monde entier finit par former un chiffre considérable, qui, comme nous l'avons dit, représente une grande partie du commerce extérieur de l'empire.

Quant aux commis, depuis longtemps, grâce à nombre d'écoles commerciales, on en forme plus qu'on ne peut en employer en Allemagne. Ceux-ci, trouvant difficilement à se placer dans leur pays, sont disposés à aller à l'étranger comme voyageurs ou représentants à des conditions de bon marché incroyables. Ils acceptent aussi de travailler dans des maisons étrangères où on les reçoit sans peine à cause de leur peu de prétentions, de leur instruction spéciale et de leur connaissance des langues. Ils s'efforcent alors, presque toujours sans succès, d'introduire les marchandises allemandes, cherchant ainsi à se procurer un supplément de ressources par les bénéfices quelquefois considérables de la commission. De grandes sociétés s'occupent des employés de commerce, non seulement à l'intérieur de l'empire, mais encore à l'étranger. Elles ont, dans les centres principaux des autres pays, des agences qui les renseignent sur les situations que leurs membres pourraient obtenir et elles y dirigent ceux qui leur paraissent le plus propre à y réussir.

Le départ des jeunes Allemands pour l'étranger est, du reste, facilité par l'esprit large qui a présidé à la rédaction de la loi sur le volontariat. On a compris que la préparation au commerce et à l'industrie, tout autant, sinon plus que celle à certaines carrières dites libérales, doit être interrompue le moins possible, et que si on veut que les jeunes gens visitent l'étranger, il est nécessaire de les libérer de bonne heure du service militaire. Aussi, en outre de l'épreuve spéciale au volontariat, l'examen de sortie des gymnases et d'un grand nombre d'écoles, confère le droit d'être qu'un ans sous les drapeaux. Dans sa dix-huitième année, le jeune Allemand peut être libre, et il lui est loisible, quand il n'a encore aucune position, quand aucune attache ne le retient au pays, d'aller étudier les autres nations ou d'y chercher fortune. Mais ce n'est pas seulement l'enseignement qui le décide si facilement au départ. C'est aussi le milieu dans lequel il vit ; c'est la propagande qui s'y fait, ou, pour parler plus exactement, « l'agitation », comme on dit ici. Livres, articles de journaux, conférences et sociétés, tout lui parle des pays étrangers, tout le pousse à les visiter en excitant sa curiosité et surtout en lui faisant miroiter les avantages qu'il retirera d'un séjour hors d'Allemagne. Ni les amis, ni les parents eux-mêmes, qui vivent dans ce courant d'idées et qui souvent ont voyagé, ne le retiennent. Au contraire, ils l'encouragent, ils lui fournissent les moyens de partir, se souvenant peut-être du vieux dicton : « Fais comme les corbeaux, chasse tes petits du nid pour qu'ils apprennent à voler de leurs propres ailes. »

(*A suivre.*)

LE TARIF DES DOUANES DU CANADA
et la fabrique de soieries

Aux termes du tarif du Dominion du 23 avril 1897, que nous avons publié dans le *Bulletin* du 13 novembre dernier, les droits d'entrée au Canada ont été réduits d'un huitième ou 12 1/2 0/0 en faveur des produits des pays qui accordent aux importations du Canada le bénéfice de la réciprocité et cette réduction sera portée à 25 0/0 à dater du 1er juillet 1898.

On se souvient qu'à ce moment on a craint que la Grande-Bretagne et l'Irlande fussent seules à bénéficier de cette clause inscrite dans l'article 17 du nouveau tarif canadien. Cette interprétation restrictive n'a pas prévalu et un certain nombre de pays, notamment la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche-Hongrie, c'est-à-dire tous les grands pays producteurs de soieries, l'Italie excepté, ont partagé l'avantage de ces réductions avec l'Angleterre. A la suite des instances faites par le Consul général de France à Montréal, le directeur des douanes d'Ottawa a même consenti à considérer comme importés en droiture (condition déclarée nécessaire), les produits français expédiés en transit par la voie anglaise et par Anvers, sous la réserve que les marchandises soient maintenues dans leurs emballages primitifs et n'aient pas changé de propriétaire.

D'après les renseignements parvenus au Ministère du Commerce, le gouvernement du Dominion a saisi le Parlement d'un projet de loi tendant à révoquer ces avantages à partir du 1er août prochain ou du moins à les limiter à la Grande-Bretagne et à certaines de ses colonies. Le ministre du commerce vient d'appeler sur ce point l'attention de la Chambre de commerce de Paris par une circulaire qui intéresse nos lecteurs, car le Canada est un débouché d'une certaine importance pour nos soieries.

« Tant que la clause 17 restera en vigueur, dit le Ministre, la réduction complémentaire de 12 1/2 o/o qui s'ajoutera, à partir du 1er juillet, à la réduction de 8 o/o déjà concédée, recevra son application. Dans ces conditions, pendant la période comprise entre le 1er juillet et le 1er août 1898, date à laquelle expireraient en même temps que les traités belges et allemands, les avantages assurés aux Etats ayant un titre au traitement de la nation la plus favorisée, lesdits Etats seront fondés à réclamer, pour leurs produits, une réduction de 25 o/o par rapport aux droits inscrits au tarif.

» A partir du 1er août, la réduction de 25 o/o ne profiterait plus qu'aux produits britanniques.

» Les négociants français ont donc le plus grand intérêt à prendre note de cette date du 1er août, afin d'activer les envois de marchandises au Canada, de manière à ce que ces marchandises soient dédouanées avant la fin du mois de juillet et échappent ainsi au tarif différentiel applicable à partir du 1er août. »

Nos fabricants de soieries en rapport avec le Dominion ne perdront donc pas de vue cette date du 1er août prochain qui relèvera de 25 o/o les droits d'entrée sur leurs produits à l'entrée au Canada.

E. T.

(*Bulletin des soies*).

MATIÈRES COLORANTES NOUVELLES
TEINTURE DU COTON
Bruns S.D.P. et S.D.M.

La manufacture de St-Denis (Poirrier) ne nous a guère donné beaucoup de colorants directs.

Le rouge St-Denis d'emploi assez avantageux quand on a de grandes quantités à teindre est un colorant direct du groupe des oxyazoïques.

Les bruns S.D.P. et S.D.M. sont des colorants du *même groupe teignant directement* le coton en nuances allant du cachou clair au marron foncé. La teinte a beaucoup de ressemblance avec celle des bruns Bison, bruns J.E. (colorant basique)

Ils sont d'emploi plus commode que le rouge St-Denis et légèrement supérieurs comme solidité aux savonnages et à l'air.

On garnit le bain de teinture avec 20 o/o de carbonate de soude, 20 o/o de sel marin et le colorant nécessaire. On entre le coton *débouilli et on teint* 1 heure à 95°, c'est-à-dire le plus près possible de l'ébullition.

Les bains de teinture se conservent et se garnissent avec des proportions de sel et de carbonate moins fortes.

Le coton a une teinte meilleure par passage en acide ; on fait un bain d'acide sulfurique au millième.

Le fixage par les sels métalliques, cuivre et chrome, augmente la solidité des bruns à la lumière et aux lavages. Le fixage se fait à froid aussi bien qu'à chaud. Les nuances deviennent légèrement plus jaunes par ce traitement.

Laine et coton, soie et coton, se teignent bien en bain neutre avec 10 à 20 o/o de sulfate de soude ou de sel marin.

COTONS

Liverpool, 28 mai, 12 h. 17.

Vente 8.000 balles. Marché soutenu.

Cotations : Mai, 3.34 ; Juin-Juillet, 3.35 ; Août-Septembre, 3.35 .[. ; Octobre-Novembre, 3.33 ; Décembre-Janvier, 3.33 .[..

Havre, 31 mai.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A terme : Marché ferme. Ventes 500 balles.

		Précédente	du jour
Janvier	fr.	41 .[.	40 7/8
Février	»	41 .[.	40 7/8
Mars	»	41 .[.	40 7/8
Avril	»	.. .[.	.. .[.
Mai	»	41 5/8	.. .[.
Juin	»	41 7/8	41 3/4
Juillet	»	41 7/8	41 3/4
Août	»	41 7/8	41 3/4
Septembre	»	41 7/8	41 3/4
Octobre	»	41 5/8	41 1/2
Novembre	»	41 3/8	41 1/4
Décembre	»	41 .[.	40 7/8

Disponible : Ventes 136 balles Texas, de 45 à 47 ; 50 b. Nouvelle-Orléans, à 45 et 21 b. Georgie, à 42,75.

Havre, 30 mai.

Cotons. — Sur place, nous avons eu chaque jour des affaires aussi restreintes que possible. Les prix du disponible restent fermes et ne subissent pour ainsi dire pas l'influence des légères variations journalières du terme. Il n'a été coté, depuis huit jours, que 3,068 balles dont 2,390 balles des Etats-Unis, 35 balles de l'Inde et 334 balles divers en disponible. Il a été, en outre, adjugé en vente publique 223 balles Amérique avariées.

Les courtiers assermentés en révisant il a cote légale, hier après-midi, sur place, l'ont élevée de 75 cent. pour les Etats-Unis seulement. Le low-middling New-Orléans ressort ainsi à fr. 45,25 et le good Oomra à fr. 37.

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

MARCHÉS A TERME

Cours du 31 Mai 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — Type unique — Cote précédente	Cote du jour	Laines en suint de Buenos-Ayres — Rendement 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) — Type Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente (marks)	Cote du jour (marks)
Janvier	4.325	4.325	....	....	3.35	3.35
Février	4.325	4.325	....	....	3.35	3.35
Mars	4.30	4.30	....	....	....	....
Avril	....	4.30	....	....	....	....
Mai	....	....	....	....	....	....
Juin	4.40	4.40	....	....	3.475	3.475
Juillet	4.40	4.40	....	....	3.425	3.425
Août	4.375	4.40	....	....	....	....
Septembre	4.375	4.375	....	....	3.40	3.40
Octobre	4.35	4.375	....	....	....	....
Novembre	4.35	4.35	....	....	3.375	3.375
Décembre	4.35	4.35	....	....	....	....

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres — Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) — Suint de La Plata — Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) — Buenos-Ayres — Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier	4.15	4.15	1.31	1.31	1.30	1.31
Février	4.125	4.125	1.31	1.31	1.305	1.315
Mars	4.125	4.125	1.31	1.31	1.305	1.315
Avril	4.125	4.125	1.31	1.31	....	....
Mai	4.325	4.325	1.28	1.28	1.29	....
Juin	4.275	4.275	1.28	1.28	1.29	1.30
Juillet	4.275	4.275	1.28	1.28	1.295	1.305
Août	4.25	4.25	1.29	1.29	1.30	1.31
Septembre	4.225	4.225	1.30	1.30	1.30	1.31
Octobre	4.20	4.20	1.31	1.31	1.30	1.31
Novembre	4.20	4.20	1.31	1.31	1.30	1.31
Décembre	4.175	4.175	1.31	1.31	1.30	1.31

OPERATIONS

ROUBAIX-TOURCOING
Tendance calme

Laines peignées	Mai	.....	» à	....
	»	.....	»	.....
Type unique	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Juin	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juillet	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Août	5.000	»	4.40
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Octobre	5.000	»	4.375
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Novembre	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Décembre	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Janvier	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Février	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	Mars	.....	»	....
	»	.....	»	....
Laines en suint	Avril	.....	»	....
	TOTAL	16.000 k.		

ANVERS
Sans affaires

Type B	Janvier	.....	k. à	....
	Février	.....	»	....
	Mars	.....	»	....
	Avril	.....	»	....
	Mai	.....	»	....
	Juin	.....	»	....
	Juillet	.....	»	....
	Août	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	Octobre	.....	»	....
	Novembre	.....	»	....
	Décembre	.....	»	....
	TOTAL	.....	k.	

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG
Tendance calme

TOTAL ..... k.

Toute personne non assurée sur la vie ou assurée à une Compagnie quelconque peut économiser 50 0/0 environ, en s'adressant à la

Réserve Mutuelle des E.-U.

Directeur Régional, M. Louis EYDT, 1, Place du Temple, 1, LILLE

Immeubles à vendre

Salle des adjudications des notaires de Lille, rue Péhla, 7

Etudes de Me DELEDICQUE, notaire à Lille, et GHESQUIÈRES, notaire à Tourcoing.

A VENDRE

I.

Houplines-sur-la-Lys

UNE

FERME

et 15 hectares 71 ares 42 centiares, loués 2,080 francs.

II.

Templeuve-en-Pévèle

7 hectares, 9 ares, 33 centiares

de

LABOUR

loués à divers pour 741 francs 50 centimes.

Ces immeubles seront mis en vente par parties, puis en bloc s'il y a lieu.

Mises-à-prix totales pour Houplines..... 68,200 fr.

Mises-à-prix totales pour Templeuve..... 16,806 fr.

Pour le détail et les mises-à-prix partielles voir les affiches.

III. UNE

MAISON

à Lille, rue des Arts, n° 19. Louée 1,000 francs.

Mise-à-prix... 16.000 fr.

Adjudication le 8 juin 1898, à deux heures précises (heure fixe).

L'adjudication des immeubles mis en vente sera prononcée à l'extinction des feux sur les mises-à-prix ci-dessus et les mises-à-prix partielles au profit de l'enchérisseur le plus offrant. 35139

Appartements, Chambres

A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes ; six jours : un franc ; quinze jours : deux francs, un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Ch. garnies, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.
Ch. garnies, 18, rue de Lorraine.
Ch. garnies, rue du Collège, 145.
Chambres, 58, rue du Curoir.
Chambre garnie, rue Bernard, 118
Ch. garnie, rue d'Inkermann, 12.
Ch. garnies ou non, rue de Tourcoing, 31
Chambres garnies, rue Drouot, 21
Ch. garnie ou non, 145, rue St-Jean.
Quartier, 216, rue de l'Epeule.
Chambre, 34, boulev. Montesquieu.
Quartier, 48, boulev. Montesquieu.
Ch. garnies, coin des rues du Bassin et Grande-Rue.
Ch. garnie, r. Tourcoing, 56 et 56bis

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Maison de Paris recherche REPRÉSENTANT A ROUBAIX pour achat de tissus, lainages. — Ecrire A. T. L., poste restante, place de la Bourse, Paris. 45138

REPRÉSENTATION Un homme capable, possédant références de 1er ordre, désire représenter filature de laines pour l'Autriche, le cas échéant seulement pour la Bohême et la Moravie. Ecrire M. Ernet Schlejbar, Kgl. Weinberge, Jungmannstrasse, 878, (Bohême). 35368—45510

EMPLOI Ancien chef mécanicien, actuellement contremaître en chef du tissage connaissant dessin industriel, fabrication, composition de tissus, désire changer de place comme chef d'atelier, sous-directeur ou chef mécanicien. Références sérieuses. Ecrire O. D., bureau du journal. 35310—44157

AGENCES de maisons de fer demandées par deux hommes énergiques. Bonne clientèle et bureau central à Manchester. S'ad. à Box 62, Wheeler's Advertising Office, Manchester. 4476

SERVANTE Jeune fille, sachant faire bonne cuisine bourgeoise, entretenir le linge et au courant du service, demande place chez personne seule ou ménage sans enfant. Ecrire M. D. H., bureau du journal. 44068d

AVIS DIVERS

Machines à coudre **HURTU** A TRICOTER, A BRODER SPÉCIALITÉS p. INDUSTRIES Pièces détachées et Réparations **J. MOREL** r. Nationale, 121, LILLE

Cigarettes Indiennes DE GRIMAULT & Cie Remède le plus efficace connu, contre *l'ASTHME, l'OPPRESSION, l'INSOMNIE, le CATARRHE et pour faciliter l'EXPECTORATION.* 2 f. Dépôt toutes Pharmacies. 2 f.

Cie DU GAZ DE ROUBAIX POUR L'ECLAIRAGE le Chauffage et la Force motrice **Sulfate d'ammoniaque** pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0/0 d'azote, 28 fr. les 100 kilogs. Par quantité supérieure à 1,000 kilogs le prix est réduit à 22 fr. Paiement comptant. **Cendres de coke** pour calorifères, 30 centimes l'hectolitre. **Cendres** pour fabrication du mortier et allées de jardin **10 centimes** l'hectolitre. **Machefers** de première qualité, à enlever à l'usine à gaz de Roubaix. Le chariot à 2 chevaux, 0,50 ; à 1 cheval, 0,25. S'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à Gaz de Croix. 34496—44467

OUTILLAGE INDUSTRIEL ET D'AMATEURS NOUVEAU TARIF-ALBUM (330 pages, 1500 grav.) Fre 0f85. **A. TIERSOT**, Constructeur breveté, 16, Rue des Gravilliers, PARIS.

DELTA ou chronomètre de gare **REMONTOIR** DE haute précision avec Bulletin d'observation garanties de 5 à 10 ans. En vente chez **G. CALAISSE** Horloger-Bijoutier Diplômé et Médaillé de Besançon 26, rue de Lille TOURCOING

LA MINE D'OR ET L'INDUSTRIE 54, R. DE LA VICTOIRE, PARIS. 3e ANNÉE Renseignements exacts et documentés sur toutes valeurs minières. Seul journal français publiant la COTE des VALEURS CYCLISTES de BIRMINGHAM. Abonnement : 6 francs par an

MAISON L. MANCEL FONDÉE EN 1868 **2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2** Seule maison spéciale de LILLE *LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE LA REGION* Réellement **40 à 50 PIANOS** en palissandre, verni, *en magasin* noyer et *frisé, ou bois* noir, d'*Erard, Pleyel, Blüthner, Mussard, Klein*, etc. **10 à 12 Harmoniums** *Alexandre, Richard*, etc., de 1 jeu à 5 jeux 1/2 Vente, Échange, Location, Accords, Réparations

LE GAZ A LA PORTÉE DE TOUS

C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.

Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0,10 c. **française sans défaut**, *(cette pièce doit entrer sans effort) ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment un petit volet se ferme.*

COURS DE PEINTURE & DE DESSIN
à l'usage des demoiselles

Dirigés par Mlle **C. DESAINT-AMOUR**, diplômée à Paris, au cours de 1884, pour l'enseignement du dessin, *161*, **rue Nationale, Lille.** Réception : le mercredi toute la journée. — **Roubaix, 64, rue de la Gare.**

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à **3,10** le kilog MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13 — SUCCURSALES —

A ROUBAIX : Rue du Bois, 12 ; Rue de l'Industrie, 2 ; Rue Pierre-de-Roubaix, (15) ; Rue Pierre-de-Roubaix, 58 ; Rue de Tourcoing, 135 ; Rue du Tilleul, 167 ; Boulevard de Strasbourg, 196 ; Rue d'Alsace, 84 ; Rue du Collège, 39 ; Rue de la Halle, 9 ; Rue Notre-Dame, 17 ; Rue de la Chaussée, 2 ; Rue Turgot, 68 ; Rue du Lieutenant-Castelain, 4 ; Place de la Gare, 129 ; Rue du Fort, 95 ; Rue de Naples, 47 ; Rue du Curoir, 55 ; Rue du Collège, 33 ; Boulevard de Beaurepaire, 172 ; Rue de Lille, 172 ; Rue Blanchemaille, 107 ; Rue d'Inkermann, 63 ; Rue de la Fosse-aux-Chênes, 58 ; Rue d'Italie, 3 ; Rue Choiseul, 28 ; Rue du Tilleul, 123.

A TOURCOING : Rue de l'Hôtel-de-Ville, 13 ; Rue de Gand, 91 ; Rue du Tilleul, 16 ; Debeuvy ; Rue de Roubaix, 55 ; Deroy ; Rue du Midi, 26

A CROIX : Epicerie du Tonneau d'Or à la Croix-Blanche, Rue de la Gare, chez M. Duvivier

A WATTRELOS : Salembier-Holleberg, r. Carnot. A LYS-LEZ-LANNOY : Wallays, rue du Bois.

A LILLE : Rue Esquermoise, 18.

A BOULOGNE-SUR-MER : Rue de la Lampe, 31.

A CALAIS : Rue Lafayette, 68 ; Rue des Bouchers, 3.

A WIMEREUX : Prévost-Malahieu, près de l'église.

A PARIS — Rue Vivienne, 3

BEURRE SALÉ en mottes de 2 kilos. **2.80**

Guérison des Maladies de la PEAU ET DU **CUIR CHEVELU** Dartres, Eczémas et autres Vices du sang par la Pommade n° 2 **2,50 franco** et la Liqueur Depurative **3.50 franco**

Méthode **VANDENDRIESSCHE** MEDECIN-SPÉCIALISTE 25 ans de succès. — Nombreuses attestations Dépôt : Achille **Deroubaix** PHARMACIEN 109, rue Gambetta, LILLE *La Notice est envoyée franco sur demande.*

Guérison des ULCÈRES VARIQUEUX ET DES **Maladies Contagieuses** PAR LE **Balsamique DEROUBAIX 2.50 franco**

FAVORITE Arrête les diarrhées infantiles. Active la digestion. Guérit les rhumatismes. En vente : Pharmacies & Droguerie.